

CDEN Nièvre du 16 février 2009

Déclaration préalable des organisations UNSA Éducation - FSU- SGEN CFDT et FERC CGT

Messieurs les Présidents du CDEN, Mesdames les vice-présidentes, Mesdames et Messieurs les membres du CDEN

Les associations USEP, FOL, FRANCAS, OCCE et PEP s'associent à cette déclaration. Les personnels mis à disposition auprès d'elles s'inquiètent. L'inquiétude, ne s'est pas seulement emparée d'eux, mais de toute la communauté éducative qui s'interroge sur le devenir d'activités qui ouvrent l'école vers l'extérieur : rencontres sportives, classes transplantées, coopération ou même une part non négligeable de l'accompagnement éducatif.

Depuis l'arrivée de M. Darcos à la tête de notre ministère, il n'est pas un mois, pas une semaine, sans qu'une nouvelle réforme ne soit annoncée pour les écoles, les collèges et les lycées : suppression de la carte scolaire, mise en place des stages de remise à niveau, semaine de quatre jours, nouveaux programmes, aide personnalisée, accompagnement éducatif, évaluations CE 1 et CM 2 - si mal ficelées-, suppression des postes RASED, suppression de la formation des enseignants à l'IUFM et inquiétude pour les maîtres formateurs, projet de réorganisation du remplacement, plan de lutte contre l'absentéisme, auxquelles s'ajoutent le service minimum... Des mesures sans articulation, mises en place dans la précipitation, en l'absence de toute concertation avec les acteurs de la communauté éducative.

Rien à voir avec les réformes dont l'Education Nationale a besoin. Pour nous, réformer c'est déjà réfléchir, unir nos efforts, mettre nos compétences au service des élèves, pour rendre possible ce qui aujourd'hui est difficile ou impossible à entreprendre. C'était là l'objet des assises départementales de l'école publique du 14 février dernier. Pour l'instant, nous ne voyons de la part de notre ministre que gesticulation, et fort heureusement quelques reculs, sur la réforme du lycée notamment.

Nos collègues ne sont pas dupes. Le 29 janvier, ils se sont fortement mobilisés. Un profond désarroi s'empare de l'ensemble des enseignants. Pour montrer leur désapprobation des réformes en cours, pour réaffirmer leur attachement au service public d'éducation entre autre, ils ont défilé avec des milliers de travailleurs avec qui ils partagent les mêmes craintes mais aussi les mêmes espoirs.

Espoir que partagent aussi parents, collègues et élus qui manifestent actuellement devant la préfecture, qui ne sont les ennemis de personne mais qui ne peuvent se résoudre à admettre que l'avenir de l'école ne puisse passer que par des restrictions budgétaires.

Avant de finir, nous voulons attirer l'attention sur ceux dont on ne parle presque jamais et qui pourtant se trouvent tous les ans lourdement touchés par les mesures de carte scolaire. Ce sont les personnels de vos propres services, Monsieur l'Inspecteur d'Académie. - 25, - 19 et encore - 15 cette année au niveau académique, ce qui pour l'I.A. de la Nièvre fait une perte de 5 postes depuis 2 ans. Combien encore cette année, avec quelle réorganisation des services? Là aussi, la révision générale des politiques publiques est à l'œuvre.